

foie, elle le presenta à sa femme, qu'elle appella sa mere, & comme elle les vit remplis d'amour & de tendresse pour elle. Viués, leur dit-elle, avec nous dorenavant comme avec vos freres, ne soions plus qu'un peuple, & pour marque de vostre affection enuoies de vos filles au Seminaire, ie seray leur sœur ainée, ie leur apprendray à prier Dieu, & toutes les autres choses que les meres m'ont enseignées: Et là dessus elle semit à lire deuant eux en Latin, en François & en Huron, puis elle entonna des Cantiques spirituels en ces trois Langues, c'est là que ces bonnes gens furent tous hors d'eux-mesmes, demandant combien il falloit de temps pour apprendre tant de choses & pour si bien franciser